

Dossier **Que l'eau coule de source...**

NewAfrican

LE MAGAZINE DE

L'AFRIQUE

GROUPE IC PUBLICATIONS

Octobre - Novembre 2015 | N° 45

Diplomatie militaire

LA FRANCE EN AFRIQUE

Sénégal

La difficile tâche
de conseiller

Tchad

Guerre contre
Boko Haram

Maroc

Le PJD domine
les urnes

Algérie

Bouteflika - Mediène
La fin d'un bras de fer

GRANDS ENTRETIENS

Paul Kagamé
Makhtar Diop
Edgar Morin



ISSN : 1960-730X

M 09134 - 45 - F: 3,50 € - RD



Bimestriel
● France : 3,50 € ● Zone euro : 4 € ● Zone CFA : 2400 F.CFA
● Algérie : 260 DA ● Tunisie : 4,5 DT ● Maroc : 25 DH
● Suisse : 8 FS ● Royaume-Uni : £3,50
● Canada : 5,95 \$ CAN ● USA : 5,95 \$ US

Supplément Bénin **Des atouts majeurs et des faiblesses**



ANNE-CÉCILE BRAS

C'EST PAS DU VENT

SAMEDI ET DIMANCHE 11H10 TU

**RFI, la radio mondiale également disponible
sur Internet et applications mobiles,
en français et en 12 autres langues.**

Vos commentaires et réactions sur :



@CestPasDuVent

EN COUVERTURE

4 LA DIPLOMATIE AFRICAINE DE LA FRANCE

5 Hollande et l'Afrique

8 Les dessous de la nouvelle approche française

11 Les généraux «africains» à la manœuvre

13 Quels changements dans la dépendance africaine?

15 Le point de vue des journalistes Serge Michel, Jean-Dominique Merchet, Malick Diawara, Frédéric Lejeal

ENTRETIENS

18 Général Lamine Cissé
 La France n'a pas vocation de gendarme

20 Herman J. Cohen
 La collaboration est totale entre la France et les États-Unis

23 Hervé Ladsous
 Les Nations unies ont besoin de la France



GRANDS ENTRETIENS

26 Paul Kagame
 Je suis ouvert à l'idée de rester



30 Makhtar Diop
 S'ancrer à la réalité de chaque pays

36 Edgard Morin
 Le monde a perdu son avenir

BENIN Supplément

42 Des atouts majeurs... des faiblesses endémiques

44 Le coton au cœur de la relance agricole

46 Matières premières
 Un potentiel méconnu

48 Ouidah, capitale des arts

MAGHREB

ALGÉRIE

50 Bouteflika-Médiène
 La fin du bras de fer

53 Nouria Benghabrit, la ministre qui dérange

54 Derrière la langue, l'idéologie

MAROC

56 Les élections locales confortent le PJD

TUNISIE

58 En quête de gouvernance

LIBYE

60 Le kadhafisme est mort,
 pas les kadhafistes

AFRIQUE SUBSAHARIENNE

TCHAD

62 La guerre intense contre Boko Haram

NIGER

64 Sécurité à tout prix

CONGO

65 Le nouveau défi de la diplomatie

SÉNÉGAL

66 Le poste délicat de conseiller du Président

TOGO

68 Une opposition à reconstruire

DOSSIER EAU

70 Que l'eau coule de source...

71 Il faut investir dans l'eau!

74 Afrique de l'Ouest - Sahel
 Les défis de la maîtrise de l'eau

77 Le choix de la gestion privée

ÉCONOMIE

78 Électrifier l'Afrique par la campagne

80 Brèves

OPINION

86 Les Afriques de demain

CULTURE

NOTES DE LECTURE

90 Histoire de la Tunisie

93 Le verger des âmes perdues

94 Empêcher le naufrage du sahel

95 Ramses 2016

96 Le Mali rêvé

SPORT

FOOTBALL

98 Le Cameroun dans tous ses états

ÉLECTRIFIER L'AFRIQUE PAR LA CAMPAGNE

Lancé il y a 18 mois, le programme d'électrification de l'Afrique promu par le chanteur sénégalais Akon étonne par ses méthodes et par ses résultats.

Cotonou, Guillaume Weill-Raynal, envoyé spécial

L y a deux ans, j'ai rendu visite à ma grand-mère à Kaolack, au Sénégal. Pas d'électricité, on fonctionnait au kérosène. Je me suis dit, ce n'est pas possible que la situation n'ait pas évolué en 20 ans, il faut faire quelque chose!» Dans un salon de l'hôtel Azalaï, Akon évoque la genèse du projet. Pas le temps de souffler. Quelques instants avant, il s'entretenait avec un membre du gouvernement. La veille au matin, il participait à une réunion de travail avec les ministres des Finances et de l'Énergie pour finaliser les derniers détails techniques et financiers du volet béninois de l'opération *Akon Lighting Africa*. Le soir, en présence du Premier ministre, il inaugurerait un lampadaire dans un village, près de Pahou, à une quarantaine de kilomètres de Cotonou. Près de 1 500 ont déjà été installés. Quelque 2 000 kits individuels de 7 W, destinés aux particuliers, et 200 kits de 1 000 W pour les collectivités, ont été livrés, et doivent être installés dans les tout prochains jours, pour respecter les délais.

Tout est allé très vite depuis sa visite à Kaolack, fin 2013, celle qui a décidé Akon à agir pour l'Afrique. Les problèmes – immenses – sont connus et identifiés depuis longtemps. Au sud du Sahara, près de 600 millions d'habitants n'ont toujours pas accès à l'électricité. Dans les grandes villes, des quartiers entiers sont plongés dans l'obscurité dès la tombée de la nuit, ce qui contrarie fortement le développement de toute vie sociale, et de toute activité économique, même artisanale. Pour ceux qui

ont accès, l'énergie demeure très chère. En zones rurales, la faible densité de population et la petite taille des réseaux empêchent de réaliser les investissements qui, seuls, pourraient pourtant permettre de faire baisser les prix. D'où l'engouement, ces dernières années, pour les « mini-réseaux » – les fameux kits – individuels ou collectifs, qui permettent à moindre coût de faire entrer l'électricité dans les foyers et les villes isolées.

Aujourd'hui, tout le monde parle de l'électrification de l'Afrique. Le plan *Power Africa* lancé par le président Barack Obama en 2013 tarde toutefois à se mettre en place. L'initiative de l'ancien ministre français Jean-Louis Borloo, *Énergies pour l'Afrique* est encore « balbutiante », de l'aveu même de ses responsables. Les grands groupes privés sont aussi sur les rangs : Schneider Electric, Bolloré, ainsi que Total qui investit massivement dans les mini-réseaux. Un pari sur l'avenir, car la rentabilité n'est pas encore au rendez-vous.

En comparaison de ces poids lourds, le programme *Akon Lighting Africa* – initié par un artiste de renommée internationale, certes, mais tout de même, un chanteur... – aurait pu faire figure d'OVNI et prêter à sourire. Il se distingue pourtant déjà par des résultats étonnants, ne serait-ce qu'en termes de chiffres : présent aujourd'hui dans 14 pays (dont le Sénégal, le Mali, le Niger, la Guinée Conakry, le Burkina Faso, le Bénin...), il est intervenu dans près de 500 localités. Au total,

Réverbère solaire dans la région de Pahou au Bénin.



100 000 lampadaires, 1 200 mini-réseaux solaires et 102 000 kits domestiques ont été installés ; en moyenne, 75 000 \$ ont été investis par village et leur électrification a déjà généré près de 6 000 emplois indirects.

Trio gagnant

Au-delà des chiffres, *Akon Lighting Africa* est avant tout une aventure hors du commun. La rencontre de trois personnalités animées d'un volontarisme tenace et qui ont su agir efficacement et durablement dans le concret par des méthodes innovantes, aussi bien sur le plan technique que financier. Fin 2013, Akon prend contact avec Thione Niang, un compatriote qui a quitté le Sénégal pour les États-Unis à l'âge de 20 ans.

Un lampadaire, un kit collectif, dans une ville ou un village, et aussitôt se développent des activités artisanales, du commerce de rue, des cafés et des restaurants, des centres scolaires et de santé.

Le chanteur
sénégalais Akon



Sans le sou et sans formation, il a gravi un à un les échelons de la hiérarchie sociale, a pris un rôle actif dans la campagne d'Obama en 2008, et a fondé l'année suivante *Give 1 Project*, une ONG destinée à promouvoir l'entrepreneuriat des jeunes.

Akon expose son projet à Thione Niang, qui lui suggère de s'adjoindre les services de Samba Bathily. Ce Malien de 40 ans possède une longue expérience dans les affaires; il a créé Solektra en 2011, une société spécialisée dans l'énergie solaire, qui réalise déjà un chiffre d'affaires de plusieurs dizaines de millions de dollars. Une union presque sacrée est scellée entre les trois hommes. Ils croient résolument en leur projet et se répartissent les rôles. «*Samba, c'est le business, Thione est plus politique. Et moi, je fais le branding. Le travail de marketing et de positionnement.*», explique Akon qui, outre sa carrière de chanteur, possède aussi en tant que producteur de musique une bonne expérience des milieux d'affaires.

«*Akon m'a parlé de sa vision, et je reconnais que j'ai été très étonné. Généralement, quand tu parles avec des artistes, ils connaissent la musique, mais ne connaissent pas les affaires! Là, j'ai été très séduit par son discours*», raconte

Samba Bathily. Une première tournée est organisée en Afrique au mois de février 2013, «*pour convaincre les politiques*». Samba Bathily leur explique que le prix du kilowatt solaire a été divisé par cinq en cinq ans. «*C'est à partir de ce moment que c'est devenu intéressant pour nous, les Africains.*»

Un exemple à suivre

Une deuxième tournée est organisée quelques mois plus tard, dans 11 pays. Samba, Akon et Thione payent de leur poche les projets pilotes. Près de 15 millions \$. À fonds perdu? Pas tout à fait. Ils recherchent avant tout l'efficacité et n'entendent pas faire œuvre philanthropique. «*C'était vraiment pour montrer notre détermination. On ne voulait pas venir sans faire du concret sur le terrain. Parce qu'en Afrique beaucoup de gens viennent, parlent, et rien ne se passe*». Le retour sur investissement ne tarde pas. Ce que Samba appelle la stratégie du «*bottom-up*», la remontée du sentiment de satisfaction des populations auprès des décideurs. Un soir vers minuit, un conseiller de la présidence l'appelle: «*Votre histoire, ce n'est pas de la blague, j'ai reçu aujourd'hui près de 200 coups de fil, les gens sont très contents!*»

Après 18 mois d'existence, *Akon Lighting Africa* achève ainsi à Cotonou sa sixième tournée sur le continent. Un succès qui tient aussi à un mode solide de financement. La crédibilité de l'entreprise lui a permis d'obtenir une ligne de crédit de 1 milliard \$ auprès des banques. L'argent est disponible. Il suffit, pour l'obtenir que le pouvoir politique décide de l'utiliser, et de le rembourser ensuite, au rythme qui lui convient, et selon un montage triangulaire original associant la banque du fournisseur étranger et la banque locale.

«*Tout le monde gagne de l'argent*», explique Samba. À commencer par Solektra International, la structure spécifique créée pour le projet, dans laquelle il est associé avec Thione et Akon. Son expertise dans le solaire et sa connaissance des matériaux de dernière génération lui donnent un avantage concurrentiel significatif dans les procédures d'appel d'offres. Car tout est fait est dans les règles, les partenaires y tiennent. Les populations concernées sont, elles aussi, gagnantes. Un lampadaire, un kit collectif, dans une ville ou un village, et aussitôt se développent des activités artisanales, du commerce de rue, des cafés et des restaurants, des centres scolaires et de santé qui fonctionnent tard dans la soirée, bref, toute une activité économique...

En mai 2015, *Akon Lighting Africa* a été invité au deuxième forum de SE4All – Sustainable Energy for All (Énergie durable pour tous) – une initiative créée par les Nations unies, à laquelle Thione a participé, qui se fixe pour objectif de fournir au plus grand nombre un accès à l'énergie à l'horizon 2030, et y a été présenté comme une «*best case study*», un exemple à suivre pour l'avenir. *Akon Lighting Africa* s'est également associé au Groupe africain des leaders de l'énergie (AELG), une initiative née lors du forum de Davos de 2015, qui associe des hommes d'affaires et de nombreux ministres d'Afrique de l'Ouest. Une académie du solaire (sous l'égide de Solektra International) doit ouvrir prochainement à Bamako, qui formera des techniciens. Pas de durabilité sans maintenance. Lorsqu'on demande à Thione dans quel délai il espère que le visage global de l'Afrique aura été réellement et profondément modifié par le projet *Akon Lighting Africa*, il répond: «*Cela commence déjà...*» ■